

den Kantonen die Möglichkeit gegeben werden, auch in Gebieten ausserhalb der Bauzone, wo sie eine Zunahme der Waldfläche verhindern wollen, eine statische Waldgrenze festzulegen. Dies hat zur Folge, dass ausserhalb dieser Grenze neu einwachsender Wald ohne Rodungsbewilligung entfernt und das Gebiet der im Nutzungsplan vorgesehene Nutzung wieder zugeführt werden kann. Diese Massnahmen sollen dazu beitragen, die unerwünschte Waldflächenzunahme zu bremsen und eine gezieltere Landschaftsentwicklung zu ermöglichen. Die Gesamtfläche soll dabei nicht reduziert werden, ebenso wenig soll am Prinzip des Rodungsverbots gerüttelt werden.

Stellungnahme des Schweizerischen Forstvereins vom 13. Dezember 2010²

Grundsätzliches

Die Waldfläche der Schweiz wird mit dem Rodungsverbot (Art. 5 WaG) und dem Rodungersatz (Art. 7 WaG) geschützt. Die Vorschläge der Urek-S betreffen einzig den Rodungersatz. Damit ist sichergestellt, dass die Walderhaltung durch die geplanten Gesetzesänderungen nicht ernsthaft gefährdet wird.

Der Schweizerische Forstverein (SFV) erachtet das Gebot der Walderhaltung weiterhin als notwendig und wichtig. Darunter ist konkret die Erhaltung des Waldes in der heutigen räumlichen Verteilung zu verstehen. Der SFV verschliesst sich jedoch nicht grundsätzlich der Möglichkeit, dass zu einem späteren Zeitpunkt, d.h. nach einer erneuten Gesetzesrevision, in Regionen mit sehr hohem Waldanteil punktuell vom Gebot der Walderhaltung abgewichen werden kann.

Verzicht auf Rodungersatz

Auf den Rodungersatz soll künftig bei Projekten zugunsten des Hochwasserschutzes (Art. 7 Abs. 3 lit. b VE-WaG) oder für die Schaffung von Biotopen nach Art. 18a und 18b NHG (Art. 7 Abs. 3 lit. c VE-WaG) verzichtet werden. Das Festhalten am Rodungersatz macht für den SFV bei diesen beiden Projektarten wenig Sinn, weil sie sehr häufig selbst zu einer naturnäheren Landschaft beitragen. Er ist deshalb mit den geplanten Änderungen einverstanden.

Verzicht auf Realersatz (Ersatzaufforstungen)

Die Urek-S schlägt vor, zur Schonung von landwirtschaftlichen Vorrangflächen so-

wie ökologisch oder landschaftlich wertvollen Gebieten vermehrt auf Realersatz zu verzichten und stattdessen Massnahmen zugunsten des Natur- und Landschaftsschutzes zuzulassen (Art. 7 Abs. 2 VE-WaG). Auf den bisherigen Realersatz in einer anderen Gegend soll verzichtet werden. Diese Neuerung bewirkt, dass das Waldareal im Mittelland leicht abnimmt. Die Auswirkungen der vorgeschlagenen Gesetzesänderung lassen sich allerdings nur zum Teil abschätzen, weil deren offene Formulierung dem Bundesrat oder den Kantonen Handlungsspielräume offenlässt.

Der SFV weist darauf hin, dass die geplante punktuelle Schwächung der Wald-erhaltung die grundsätzliche Problematik des Landverbrauchs durch die Siedlungsentwicklung nicht löst. Er ist trotzdem mit der geplanten Änderung von Art. 7 WaG einverstanden, weil er sich davon eine walddpolitische Entspannung erhofft. Werden die Massnahmen zugunsten des Natur- und Landschaftsschutzes im Waldareal durchgeführt, ist die Gefahr gross, dass die Waldfläche, die vorrangig der Holzproduktion dient, verringert wird. Die Massnahmen zugunsten des Natur- und Landschaftsschutzes können Waldeigentümern allerdings auch zusätzliche Einnahmen verschaffen.

Der SFV plädiert deshalb dafür, in den Vollzugsvorschriften des Bundes Massnahmen ausserhalb des Waldareals zu favorisieren und insbesondere Massnahmen im Siedlungsgebiet in den Vordergrund zu stellen. Dadurch würde der Druck auf das Wald- und Landwirtschaftsareal reduziert und die Natur im Siedlungsgebiet gefördert.

Stopp der unerwünschten Ausdehnung des Waldes

Die Urek-S will im Jura, in den Voralpen und in den Alpen die Ausdehnung des Waldes verzögern, stoppen oder gar rückgängig machen.³ Die geplanten Änderungen von Art. 7 Abs. 3 lit. a, Art. 10 Abs. 2 und Art. 13 Abs. 3 VE-WaG bewirken weder eine Trendumkehr noch vereinfachen sie den Vollzug

2 Der SFV hat sich bereits früher zur Waldflächenpolitik geäussert, vgl. Schweiz Z Forstwes 157: 1–7 und Schweiz Z Forstwes 154: 22–24.

3 Wir gehen davon aus, dass die Alpensüdseite gemeint ist. Hier belief sich die Waldflächenveränderung in den letzten 20 Jahren auf gegen 16% oder rund 25 000 ha, womit sie um ein Vielfaches grösser als im Jura war (Brändli [2010] Schweizerisches Landesforstinventar. Ergebnisse der dritten Erhebung 2004–2006, Seite 37).

des Waldgesetzes. Insbesondere die Unterscheidung zwischen Wald innerhalb und ausserhalb des gesetzlich geschützten Waldareals stellt hohe Anforderungen an das Waldverständnis und gefährdet die Akzeptanz des Rodungsverbot in der Bevölkerung. Der SFV hat jedoch Verständnis für das Anliegen der Urek-S und ist mit der Gesetzesänderung einverstanden.

Folgerungen

Der SFV ist, unter Vorbehalt der Hinweise im letzten Abschnitt, mit den geplanten Änderungen des WaG einverstanden. ■

Flexibilisation de la politique forestière en matière de surface

L'avant-projet de modification de la loi fédérale sur les forêts du 4 octobre 1991 (AP LFo), qui a été élaboré par la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE), a été mis en consultation le 15 septembre 2010.

Les faits¹

Il s'agit pour l'essentiel de deux éléments qui devraient être réalisés grâce à l'initiative parlementaire «flexibilisation de la politique forestière en matière de surface». D'une part, les prescriptions en matière de reboisements de compensation devraient être rendues plus flexibles, afin de les adapter aux réalités du terrain. Aux termes du projet de modification, les mesures de compensation en nature ne seront plus applicables que dans la région où le défrichement a été effectué. En effet, il est apparu que la réglementation en vigueur – qui permettait jusqu'ici de compenser le défrichement d'une aire forestière dans une autre région – avait conduit à un reboisement considérable même dans des régions à forte croissance forestière. Pour épargner des surfaces agricoles privilégiées et des zones d'une grande valeur écologique ou paysagère, il sera dorénavant possible de renoncer à la compensation en nature si des mesures équivalentes visant à protéger la nature et le paysage sont effectuées. Si les projets mis en place peuvent être considérés comme des mesures équivalentes, il est possible de renoncer purement et simplement à une compensation.

1 www.parlament.ch/f/dokumentation/berichte/vernehmlassungen/09-474/pages/default.aspx

D'autre part, avec la suppression partielle de la notion dynamique de la forêt, les cantons auront la possibilité de fixer une limite statique aussi en dehors de la zone à bâtir où ils veulent empêcher une croissance de l'aire forestière. Il sera donc possible de procéder au défrichement des aires forestières s'étendant en dehors de ces limites, sans autorisation préalable; les zones concernées pourront ainsi retrouver l'affectation prévue par le plan d'affectation. Ces mesures devraient permettre de freiner l'expansion forestière actuelle indésirable et d'assurer un développement plus ciblé du paysage. Malgré cela, la surface forestière totale ne pourra être réduite et l'interdiction de défricher est maintenue.

Prise de position de la SFS du 13 décembre 2012²

Remarque générale

La surface forestière de la Suisse est protégée par une interdiction de défricher (art. 5 LFo) et une compensation du défrichement (art. 7 LFo). Les propositions de la CEATE concernent uniquement les compensations du défrichement. Ainsi, les changements législatifs prévus ne sauront menacer sérieusement la conservation des forêts.

La Société forestière suisse (SFS) considère que la conservation de la forêt reste importante et nécessaire. Par là, elle entend la conservation de la forêt dans sa distribution spatiale actuelle. Toutefois, la SFS n'exclut pas totalement la possibilité de dévier ponctuellement de l'interdiction de défricher, dans les régions à fort taux de boisement, dans un avenir plus ou moins lointain après une nouvelle révision de la loi fédérale sur les forêts.

Renonciation à la compensation du défrichement

Dans le cadre de projets de protection contre les crues et la revitalisation des cours d'eau (art. 7 al. 3 let. b AP LFo) ou de projets de création de biotopes selon les art. 18a et 18b de la LPN (art. 7 al. 3 let. c AP LFo), il peut être renoncé à effectuer des compensations de défrichement. La SFS estime peu sensé de maintenir une compensation de défrichement dans le cadre de ces deux types de projets qui contribuent déjà au maintien d'un paysage naturel. Elle accepte donc la modification de loi prévue.

Renonciation à la compensation en nature (reboisement de compensation)

La CEATE propose de renoncer plus fréquemment aux compensations en nature et de plutôt recourir à des mesures en faveur du paysage et de la nature afin d'épargner les surfaces agricoles privilégiées et les zones d'une grande valeur écologique ou paysagère (art. 7 al. 2 AP LFo). Elle préconise de renoncer à la compensation en nature dans une autre région. Cette modification entraînera une légère diminution de la surface forestière sur le plateau. Les conséquences de la modification proposée sont difficiles à évaluer, car la formulation imprécise laisse une grande marge de manœuvre au Conseil fédéral et aux Cantons.

La SFS rend attentive que l'affaiblissement prévisible, quoique ponctuel, de la conservation des forêts ne résoudra pas la problématique fondamentale de la consommation de sols par l'urbanisation. Elle se déclare toutefois d'accord avec cette modification de l'art. 7 LFo, car elle espère une réduction des pressions au niveau de la politique forestière. Si les mesures en faveur du paysage et de la nature sont mises en œuvre dans la surface forestière, elles risquent de diminuer la surface forestière dévolue principalement à la fonction de production de bois. D'un autre côté, ces mesures peuvent également générer des revenus supplémentaires aux propriétaires forestiers. Pour ces raisons, la SFS souhaite que, dans les règlements d'exécution, la Confédération favorise des mesures de compensation en dehors de la forêt, en particulier dans les zones habitées. Ainsi la pression sur les forêts sera réduite et la nature favorisée dans les zones habitées.

Arrêt de l'extension indésirée de la surface forestière

La CEATE souhaite freiner, arrêter et même inverser la progression de la surface forestière au Jura, dans les Préalpes et les Alpes.³ Les modifications prévues de

² La SFS s'est déjà prononcé sur la politique de la surface forestière par le passé, c.f. J for suisse 157: 1-7 et J for suisse 154: 22-24.

³ Nous présumons que cette énumération comprend également le sud des Alpes. Dans cette région, la surface forestière a varié de 16%, soit 25 000 ha, au cours des vingt dernières années. Cette augmentation est un multiple de celle qui a eu lieu au Jura (Brändli [2010] Inventaire forestier national suisse. Résultats de la troisième campagne de relevés 2004-2006, page 37).

l'art. 7 al. 3 let. a, art. 10 al. 2 et art. 13 al. 3 de l'avant-projet de la LFo ne vont pas inverser la tendance, ni faciliter la mise en œuvre de la loi sur les forêts. La différenciation à faire entre la forêt à l'intérieur et à l'extérieur de la zone de conservation de la forêt requiert une bonne compréhension de la forêt et met en danger l'acceptation de l'interdiction de défricher par la population. La SFS comprend toutefois la préoccupation de la CEATE et accepte cette modification de la loi.

Conclusions

La SFS accepte, sous réserve des indications ci-dessus, les modifications prévues de la loi sur les forêts. ■

Veranstaltungen des SFV

27. Januar 2011

Die andere Sicht auf den Wald. SFV-Debatte. Zürich

31. März 2011

Konferenz Waldplanung zum Thema «Stand der Planung in den Kantonen/Anliegen der Kantone». Arbeitsgruppe Waldplanung und -management und Partner.

7. April 2011

Standortdaten als Grundlage für die Waldbewirtschaftung. Arbeitsgruppe Vegetation und Boden und Partner.

17. August 2011 (Maienfeld),

18. August 2011 (Lyss)

12. Wald-Wild-Kurs der Arbeitsgruppe Wald und Wildtiere.

25./26. août 2011

167^e Assemblée annuelle de la Société forestière suisse à Lausanne.

5./6. September 2011

VIII. Waldökonomisches Seminar. Arbeitsgruppe Wald- und Holzwirtschaft und Partner. Münchenwiler

20. Oktober 2011

Ertragskunde und Waldwachstumsmodelle (Teil II): praktische Anwendungen. Arbeitsgruppe Waldplanung und -management und Partner.

Herbst 2011

Fichte ja, aber mit Mass. Arbeitsgruppe Vegetation und Boden und Partner.

Vereinsadressen

Präsident: Adrian Lukas Meier-Glaser, Humboldtstrasse 33, 3013 Bern, Tel. G 031 633 46 14, P 031 332 26 86, E-Mail adrian.meier@forstverein.ch

Geschäftsführer: Fredy Nipkow, Postfach 316, 4402 Frenkendorf, Tel./Fax 043 343 97 38, E-Mail info@forstverein.ch

Internet: www.forstverein.ch